### **Socio des normes 1 : La dynamique historique des normes**

Normes tendent à changer de manière significative au cours de l’histoire

Jonathan Haidt (anthropologue et psychologue américain), théorie naturaliste des normes en insistant sur le rôle des émotions inconscientes, notamment dans les domaines des relations familiales, des partenariats, des groupes ; explication de l’inégalité et dimension de pureté dans certaines sociétés.

En fait, pas d’origine dans des émotions simples, mais importante variation historique des normes : sociétés plus ou moins inégales, accordent une légitimité plus ou moins importante à l’inégalité, insistent plus ou moins sur l’appartenance à des groupes, etc.

Normes économiques dans leur articulation aux normes de parenté, d’organisation politique, religieuse et culturelle.

* **Les formes de société**

Littérature des sciences sociales au XIXème siècle a mis en avant une opposition entre sociétés « traditionnelles » et « modernes » → sentiment d’un basculement du type de société lié à un processus de modernisation (processus constamment inachevé). Opposition qui a souvent été mise en relation avec une opposition sociétés agricoles / industrielles.

XIXème siècle, importance de l’évolutionnisme en anthropologie (cf. Lewis Henry Morgan) : sociétés passent par des étapes d’évo° relativement stables et visibles. Très critiqué au XXème siècle, mais la socio mettait en évidence des processus et mécanismes de modernisation relativement universels, qui permettent aujourd'hui encore d’interpréter l’évo° de certaines sociétés contemporaines.

Grands théoriciens du XIXème-XXème siècle ont tous théorisé les contrastes entre sociétés « traditionnelles » et sociétés « modernes ».

Dès Adam Smith, fin XVIIIème siècle, contraste entre sociétés organisées sur un mode féodal et sociétés organisées autour des principes de marchés, qu’il analyse et promeut dans son analyse du changement social.

* Tocqueville : établit un contraste entre sociétés dont le principe général d’org° est le principe d’inégalité (sociétés aristocratiques) et sociétés égalitaires (sociétés démocratiques).
* Marx : on retrouve chez lui le contraste entre féodalisme (aristocratie financière) et capitalisme, dans une perspective historique plus large avec des sociétés esclavagistes, et communisme primitif. Contraste entre sociétés féodales et sociétés capitalistes est pris dans une évolution des normes de plus long terme
* Spencer : idée qu’il y avait des sociétés antérieures à l’org° féodale se trouve déjà présent au XVIIIème siècle (sociétés de chasseurs-cueilleurs et sociétés pastorales notamment). Spencer établit un contraste entre sociétés agricoles à caractère guerrier et sociétés industrielles pacifiques. Analyse sur l’évo° institutionnelle conduit au fait que parce que les sociétés reposeraient non pas sur possession de la terre, mais sur activité productive, elles tendraient à devenir pacifiques (idée similaire chez Tocqueville).
* Tönnies : opposition théorique influente entre communauté et société. Insiste sur le fait qu’il y a un changement significatif correspondant à ce processus de modernisation qui conduit vers la société (*gesellschaft // gemeinschaft*)
* Durkheim : société à prépondérance de solidarité mécanique // société avec solidarité organique
* Weber : contraste entre sociétés organisées autour d’une légitimité traditionnelle / rationnelle.

Périodisations différentes : les sociétés inégalitaires/égalitaires de Tocqueville ne correspondent pas aux sociétés à solidarité mécanique/organique de Durkheim. Cependant, chez tous les auteurs concernés, idée d’un changement radical qui se fait vers la fin du XVIIIème siècle-début du XIXème siècle qui conduit à la modification significative des normes sociales caractéristiques des sociétés contemporaines.

cf. Ferdinand Tönnies, *Communauté et société* (1887)

| **Communauté** | **Société** |
| --- | --- |
| Proximité | Distance |
| Relations de voisinage | Interaction avec des inconnus |
| Relations personnelles affectives | Relations impersonnelles |
| Priorité des relations de parenté | Priorité de règles abstraites |
| Pas de compétition économique | Compétition économique |
| Valeurs liées aux personnes | Valeurs monétaires de marché |
| Stabilité | Changement permanent |
| Statut hérité | Statut acquis |

Deux positions classiques quant à l’évaluation de ce contraste entre communauté et société :

* les libéraux (défense des droits humains et libertés individuelles, non soumission à des intérêts de groupes) : société > communauté, car les personnes jouissent davantage de liberté, moins contraintes par des normes de groupe, perçues comme ayant un caractère oppressif et limitatif. → processus de modernisation comme processus de libération (notamment de la femme par rapport aux hommes en général).
* Communauté > société : solidarité, pas de compétition économique, importance des valeurs personnelles → dès le début du XIXème siècle, mouvements (romantiques, réactionnaires, traditionalistes ou encore catholiques) considèrent que quelque chose s’est perdu dans l’extension de la communauté vers la société.

Marx : sorte de troisième position → fondamentalement, partage les idéaux du libéralisme face à la communauté. Dans le *Manifeste*, critique de la représentation de la communauté comme lieu de l’harmonie. Pour lui, tradition = lieu d’oppression et de domination → tradition n’est pas un lieu d’émancipation individuelle. En revanche, considère que la société qu’il qualifie de capitaliste, marquée par la compétition éco, est une situation provisoire en raison de mécanismes d’évo°, qui doit aller vers quelque chose qui est de l’ordre de la communauté, mais pas la communauté traditionnelle → il faut passer par le capitalisme pour aller vers une nouvelle forme de société.

NB : Weber, différents types de groupe. Groupes basés sur sentiment d’appartenance collective, et conduisent à forme de communauté, et groupes basés sur convergence d’intérêts, qui conduisent à formes de partenariats.

* **Les mécanismes du changement**
* mobilité sociale et évolution économique (Tocqueville) : expliquer l’évo° des types de société par l’idée que rangs traditionnels sont instables car plus difficiles à accepter quand on est en bas de la hiérarchie.
* Innovation technique (Marx) : rôle de l’innovation dans l’émergence du capitalisme et par la suite dans le développement du communisme → machinisation du travail qui ouvre la possibilité de la libération des travailleurs.
* Division du travail (Durkheim) : processus qui modifient les normes sociales et orientent vers des sociétés de type individualiste parce que la division du travail se traduit dans la société.
* rôle de l’argent (Simmel) : homogénéisation des sociétés par l’argent

→ mécanismes d’ordre éco pour interpréter l’évo° des normes sociales.

* élargissement des interactions (Tönnies) : passage de la communauté à la société, élargissement des cercles, interactions avec des inconnus et interactions indirectes avec personnes lointaines
* mécanismes de sélection (Spencer) : les bonnes institutions chassent les mauvaises. S’il y a des institutions plus favorables au développement humain, elles tendront à prévaloir.
* rationalisation historique (Weber) : mécanismes spécifiques liés à l’idée de rationalité qui se traduit en processus de rationalisation.

Postérité de l’analyse sur l’évolution des normes ?